

Étude comparative entre la mise à la reproduction à 7 mois et à 18 mois chez la chèvre Poitevine : bénéfices et impacts du point de vue ostéopathique

Comparative study between starting reproduction at 7 months or at 18 months in Poitevine goats: benefits and impacts from an osteopathic perspective

PALLU L. (1), COLLET S. (1), BOISSARD K. (2), FATET A. (2)

(1) École Française d'Ostéopathie Animale, 14200 Hérouville-Saint-Clair, France

(2) INRAE, UE1373 FERLUS, Les Verrines, 86600, Lusignan, France

INTRODUCTION

Les chevrettes de renouvellement en élevage caprin laitier sont majoritairement mises à la reproduction à l'âge de 7 mois. En race Poitevine, certains éleveurs reportent la première saillie à 18 mois, pour favoriser la phase de croissance. La Poitevine est une race locale et rustique qualifiée de « tardive ». La croissance des chèvres issues de races rustiques ne s'achèverait qu'après l'âge de trois ans (Danchin-Burge et Duclos, 2009). Le bon déroulement de la gestation des chèvres nullipares influence le reste de la carrière laitière. Les chevrettes mises à la reproduction à 7 mois font l'objet d'une croissance de compensation consécutive à la gestation et qui fait suite à la mise-bas (Jussieu, 2015). Cette croissance de compensation a un impact sur l'ossature encore immature, les cartilages épiphysaires n'étant pas ossifiés. Les chevauchements par les mâles lors de la lutte ainsi que la gestation ont certainement un impact du point de vue ostéopathique, avec des répercussions différentes selon l'âge. L'ostéopathie s'attache à rechercher les zones présentant une perte de mobilité, au niveau articulaire, musculaire, crânien ou viscéral, nommées dysfonctions somatiques ostéopathiques (DSO) et à les traiter par des techniques manuelles non invasives. Cette étude avait pour but d'évaluer les DSO engendrées par une mise à la reproduction à 7 ou à 18 mois chez la chèvre Poitevine. Nous supposons que la mise à la reproduction, la gestation et la mise-bas pourraient provoquer des DSO quel que soit l'âge en première parité mais également que la mise à la reproduction à 7 mois pourrait causer des DSO spécifiques.

1. MATÉRIEL ET MÉTHODES

31 chèvres ont été sélectionnées pour le suivi ostéopathique dans 2 élevages de race Poitevine conduits en agriculture biologique avec une reproduction en saillies naturelles en septembre : l'un introduisant les boucs à 7 mois et l'autre à 18 mois. 5 lots ont été suivis : 6 nullipares non mises à la reproduction (Nulli), 6 chevrettes mises à la reproduction à 7 mois (Primi7), 7 chevrettes mises à la reproduction à 18 mois (Primi18), 2 lots de 6 chèvres adultes de parités diverses initialement mises à la reproduction en tant que chevrettes à 7 mois (Multi7) ou à 18 mois (Multi18). Des relevés ont été réalisés lors de 3 visites : fin octobre après les saillies, fin janvier proche du terme des gestations et 15 jours près la mise-bas pour les chèvres gestantes. Outre le relevé des DSO -réalisé par tests de mobilité articulaire, écoute viscérale et écoute crânienne- différentes mesures morphologiques (taille au garrot, périmètre thoracique, périmètre abdominal), physiologiques (fréquence cardiaque et vidange du rumen) et la note d'état corporelle (NEC) ont été enregistrés lors des visites.

2. RESULTATS

Une augmentation graduelle de la fréquence cardiaque est observée entre le début et la fin de la gestation puis diminue légèrement en post-partum. La vitesse de vidange du rumen montre peu de variabilité au cours de la gestation. Les NEC relevés sur les lots Primi7 et Multi7 subissent une plus forte décroissance en post-partum bien que le périmètre abdominal suive des variations similaires entre lots (Figure 1). Les chevrettes Nulli sont sujettes à 5 DSO récurrentes localisées sur les vertèbres C5, T12, L3, le bassin et le crâne. Le lot

Primi7 présente au 1^{er} relevé 8 DSO récurrentes au niveau des vertèbres, du bassin et du crâne. Les chevrettes du lot Primi18 présentent au 1^{er} relevé 5 DSO récurrentes localisées sur les vertèbres et le bassin (Figure2).

Les résultats obtenus sur adultes montrent également que la mise à la reproduction à 7 mois provoque davantage de DSO qu'à 18 mois (6 vs 4 respectivement).

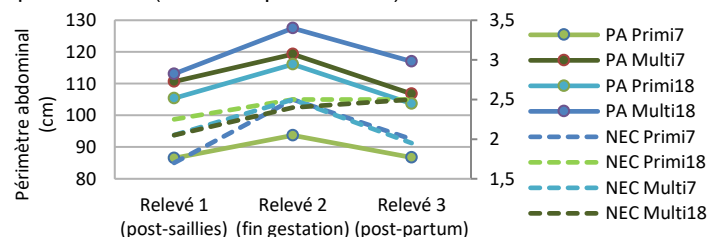


Figure 1 : Évolution du périmètre abdominal (cm) et de la NEC

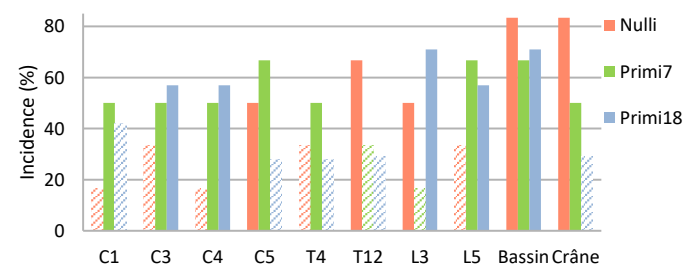


Figure 2 : Incidence des DSO sur chevrettes au 1^{er} relevé. Les DSO hachurées ne sont pas considérées comme récurrentes (incidence < 50%).

3. DISCUSSION – CONCLUSION

La comparaison des lots Nulli et Primi permet d'identifier des DSO communes causées par la croissance ou par des facteurs externes (bassin lombaires...). Les chevrettes mises à la reproduction à 7 mois présentent déjà en début de gestation davantage de DSO que celles saillies à 18 mois. La saillie d'une chevrette de 7 mois dont le gabarit est encore juvénile, par un bouc de format adulte, a donc un impact non négligeable. Les chevrettes de 18 mois, dont la croissance est quasiment achevée et le gabarit similaire à celui d'une chèvre adulte, semblent faiblement impactées par la saillie.

La comparaison des relevés 1 et 2 met en évidence une augmentation significative des DSO en lien avec la gestation, et davantage de DSO chez les lots saillis à 7 mois que chez les Primi18 et Multi18. Une 1^{ère} mise à la reproduction à 7 mois compliquerait donc l'adaptation physiologique nécessaire à la gestation, quelle que soit la parité. Les schémas corporels engendrés diffèrent en fonction de l'âge de mise à la reproduction et montrent des capacités d'adaptation différentes.

Ainsi, chez la chèvre Poitevine, la mise à la reproduction à 18 mois serait préférable car elle provoquerait moins de dysfonctions ostéopathiques consécutives à la saillie, à la gestation et à la mise-bas chez les chèvres primipares.

Danchin-Burge C, Duclos D. 2009. Ethnozootecnie 85

Jussiau R, Papet A. 2015. Croissance des animaux d'élevage : bases scientifiques, itinéraires zootechniques et qualité des viandes. Éditions Educagri.